



Histoire maritime de Bretagne Nord

1830, le capitaine Yves Floch à Londres



Goélette de cabotage anglaise Dolores, l'Eliza du capitaine Floch était certainement de type plus ancien (peinture de Mark R. Myers)

En 1830, le capitaine Yves Floch de l'île de Batz à 57 ans, est un vieux marin, maître au cabotage depuis de nombreuses années, il a passé l'examen de maître au grand cabotage à Brest le 20 fructidor an X. Il commande la Jeune Elisa une goélette de cabotage armée à Morlaix par François Marie Andrieux

François-Marie Andrieux fait partie de l'élite des négociants de Morlaix, il est impliqué dans le négoce, l'armement de navire au cabotage et surtout la fabrication de papier.

François-Marie Andrieux arme deux navires cabotage au lendemain des guerres de l'Empire, les bricks Aristide et Prosper portent les prénoms de ses deux fils. Ces deux premiers navires sont des habitués des ports de Morlaix, Rouen Bordeaux et Marseille. Avec le développement du commerce maritime sous la Restauration, les affaires sont prospères et François-Marie Andrieux et Riou fait construire entre 1820 et 1825 dans les chantiers de Bayonne, Nantes et Redon les navires suivants et les arme à Morlaix :

- Les goélettes
 - Eliza, capitaine Jaouen de l'île de Batz

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

- La Jeune Eliza, capitaine Floch de l'île de Batz, (on ne sait pas dans l'état de nos recherches si la Jeune Eliza est une refonte de l'Eliza ou une construction neuve)
- Les bricks
 - Les trois sœurs, capitaine G. Morvan fils de Morlaix
 - Le Tage, capitaine Morvan père
 - Uranie, capitaine Salaün de Roscoff
 - Mont-Blanc, capitaine Hervé, de Morlaix
 - Duchesse-Anne, capitaine Lozac'h de St Pol de Léon
 - La Naïade, capitaine Le lez de l'île de Batz

Ces navires sont armés au petit et grand cabotage et fréquentent les ports de Sète, Marseille, de Sicile, Adra, Malaga, Cadix, Lisbonne, Bordeaux, Nantes, Le Havre, Rouen, Dunkerque, Saint Pétersbourg et Londres

Aristide Andrieux reprendra la gestion des affaires de la famille, avec son frère Prosper au décès de leur père, du choléra en 1831. Aristide développera l'activité de production de papier sur le site de Glaslan en Pleyber-Christ, mais il arrêtera progressivement son activité d'armateur de voiliers caboteurs.



Le papetier morlaisien Aristide Andrieux (coll. part.)



Histoire maritime de Bretagne Nord

En 1830, l'activité papetière, est en plein développement, et François-Marie Andrieux, à la pointe de l'innovation, commande en Grande-Bretagne, une machine à produire le papier en continu.

Le capitaine Floch à Londres :

Dans une notice publiée en 1879 sur la vie de son père, Aristide Andrieux raconte l'attitude du capitaine Yves Floch vis-à-vis des anglais.

« Je ne puis m'empêcher de raconter en passant un épisode assez curieux qui se rapporte à l'envoi à Londres de la goélette la Jeune Eliza, pour y charger les 45 000 kilos de fer, fonte et cuivre composant les organes de la machine à importer ; son capitaine Yves Floch, de l'île de Batz, pria son armateur de le remplacer pour ce voyage, « qu'il ne voulait, ni pour or ni pour argent, mettre de nouveau les pieds sur le sol anglais », Yves Floch avait les Anglais, en haine depuis les années de son incarcération à bord des pontons de Portsmouth, Andrieux ne put vaincre la résistance de son vieux loup de mer, qu'en lui affirmant qu'il ne quitterait pas les planches françaises du pont français de son navire breton, à la condition de me subir à bord [Aristide Andrieux, fils de l'armateur] , à titre de subrécargue, et que seul j'aurais à traiter avec les chargeurs, la douane, les courtiers, etc., et qu'il pourrait envoyer à terre son maître d'équipage faire des vivres. En murmurant, Floch se décida, à cette condition qu'il s'embarquerait que pour la conduite du navire.

En mer, à la hauteur de Cherbourg, un fort grain du N.O. tombait sur la goélette : « C'est une chienne de bourrasque anglaise, observa le capitaine ».

A l'entrée de la Tamise, un pilote se présente ; on prit les ordres du capitaine : « Faut bien laisser monter cet animal, grogna Floch ».

D'après les instructions des chargeurs, je fis mouiller l'Eliza le plus près possible du pont de Londres, devant des quais très étroits à cette époque, et sans avoir fait amener notre pavillon tricolore, bien que le pilote avait quitté le navire (mesure réglementaire dans la Tamise) ; lorsque je remarquai, débouchant, à flots, de tous les quartiers voisins, une foule circulant d'abord avec peine, mais bientôt grossissant et obligeant l'intervention des nombreux agents de police, pour rendre la circulation possible. J'ignorais la cause d'un tel embarras, lorsqu'une embarcation accosta la goélette et qu'un agent, s'adressant à moi, avec la plus grande politesse, me pria de faire amener le pavillon pour conjurer un grand Malheur.

« Vos couleurs nationales, me dit-il, n'ont pas encore paru dans la partie de la Tamise où votre navire est à l'ancre, les hurrahs que vous entendez sont à l'honneur de votre glorieuse révolution, » et je traduisis au capitaine Floch, la demande faite en bon termes par l'officier anglais. « Non, et non, je n'amènerai pas... , qu'ils se noient tous l'un par l'autre, je m'en f... » et il descendit dans sa cabine.

Le maître d'équipage, Lamer, connaissant mon pouvoir, fit amener à l'instant, ne nous souciant ni l'un ni l'autre, de provoquer des noyades, mêmes anglaises.

A mon retour à Morlaix, je racontai à mon père cette aventure qui ne l'étonna pas, attendu que le vieux loup, quand il revint en France, après 5 ans d'exil et de misère sur les pontons, lui avait déclaré, « qu'il ne regrettait qu'une chose, c'est de n'avoir pu manger dix anglais avant de partir ».

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Port de Londres en 1804

Yves Floch maitre au cabotage :

Le capitaine Yves Floch né 08 novembre 1773 à l'île de Batz dans une famille de marins c'est le fils de Yves Floch, maitre au cabotage, et de Philippine Robin.

Il embarque avant l'âge de 10 ans comme mousse le 9 juillet 1783 à bord du chasse-marée Nautile commandé par son père au cabotage. Puis sur d'autres navire de cabotage, comme mousse, puis novice et matelot jusqu'en 1792 ou il est levé pour le service à Brest sur les navires de la République : Le Mulet une gabare de 500tx, le Patriote un grand côtre, le Zélé un vaisseau de 74 canons, la Protectrice un brick canonnière et le vaisseau les Droits de l'Homme, la Marine sous la Révolution est désorganisée, Yves Floch déserte et revient à l'île de Batz, mais rattrapé par l'inscription maritime de Roscoff il est renvoyé à Brest. N'étant plus embarqué sur ce vaisseau, il échappe au naufrage du vaisseau les Droits de l'Homme le 13 janvier 1797. Je n'ai pas trouvé dans quelles circonstances Yves est fait prisonnier par les anglais en septembre 1797. Il va passer presque 3 ans sur les sinistres pontons anglais et non 5 ans comme indiqué dans la notice Andrieux. A sa libération le 02 mai 1800, certainement sur un échange de prisonniers, il est aussitôt levé pour Brest ou il embarque sur le vaisseau de 74 canons Cisalpin. Libéré du service le 10 juillet 1802, il passe avec succès l'examen de maitre au cabotage le 07 septembre à Brest.

Il a pratiquement passé 10 ans de sa vie entre les sinistres prisons maritimes anglaises et ses embarquements sur les navires de la Marine de la république à se battre contre les anglais. Sa haine tenace de l'anglais est bien compréhensible. Beaucoup de marins de sa génération partagent cette haine.

Sous l'Empire il navigue au commerce comme maitre au cabotage, en 1816 il commande le cotre le Hazard de Roscoff, puis le dogre Petit Charles. En 1818 il travaille déjà pour J.M.

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Andrieux de Morlaix et commande l'Eliza la première du nom. Il restera fidèle à cet armateur. Yves Floch décède le 20 février 1841 à l'île de Batz à 67 ans, marié à Annette Moulin ils ont eu 8 enfants, trois sont décédés jeunes, leur deux gars deviennent maître au cabotage et capitaine au long cours et deux de leur filles épousent des capitaines au commerce.



Dock de Londres vers 1850

Petite note personnelle :

Cet Yves Floch, né le 08 novembre 1773, est bien de ma famille maternelle de l'île de Batz mais n'est pas mon ascendant direct, pour faire simple, Yves était le cousin germain de Nicolas Floch grand père de mon arrière-grand-père.

Yves est un prénom très courant de la famille Floch, dans l'arbre généalogique de ma famille maternelle, nous ne comptons pas moins, au XVIIIème et XIXème, 11 marins portant comme prénom Yves. La tradition a perduré alors qu'il n'avait plus de marin dans la famille, je me prénomme Pierre-Yves, ma mère se prénomme Yvette et mon grand-père se prénomme Yves Floch.

Sources et Liens :

Notice sur JM Andrieux : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9600866s>

L'activité papetière des Andrieux à Pleyber Christ :

<https://ouestfigureshistoriques.wordpress.com/amis-et-allies/aristide-andrieux-et-angelina-pinchon-andrieux/>

Livre : Moulins à papiers et familles papetières de Bretagne

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

